**LE POINT DE DÉPART DE MON TRAVAIL EST L'AMOUR ET L'ADMIRATION POUR LA RÉALITÉ.**

Que ce soit à l'égard de la nature, perçue par nos sens, ou à l'égard des relations créées par l'homme et perçues par le biais de la connaissance.

On lit souvent dans les écrits de certains théoriciens de l'art d'aujourd'hui que tel ou tel peintre ne « décrit » pas la réalité, mais « l’exprime », en utilisant le terme péjoratif de « décrire » au lieu du terme classique de « représenter ». C'est la différence entre la « représentation » objective et « l’expression » subjective qui constitue essentiellement la différence entre le classique et le moderne. Il s'agit d'une approche dualiste de la réalité, qui s'exclut mutuellement. Cependant, il y a une part d'expression dans chaque représentation, et une part de représentation dans chaque expression - puisque tout « représentant » est en même temps un sujet, et que tout « exprimant » fait partie de la réalité objective.

Cette « expression » moderne et subjective de la réalité ne me parle pas du tout et m'est étrangère. Je ne peux ni ne veux m'identifier à une approche subjective et nettement individualiste de la réalité. La réalité, qu'elle soit historique ou contemporaine, me semble tellement intéressante, captivante, passionnante et belle en elle-même que je ne ressens nullement le besoin d'en extraire quoi que ce soit, ni d'y ajouter quoi que ce soit, et encore moins de la juger. Bien sûr, je ne peux pas saisir l'ensemble de la réalité, même dans ses manifestations partielles, mais c'est justement mon jugement personnel, déterminé par mes possibilités, que je ressens comme une limitation plutôt que comme un avantage.

À mes yeux, l'art est nécessairement contenu dans la réalité elle-même - vue ainsi que connue - et je serais parfaitement satisfait si je pouvais objectivement dépeindre, ou même décrire ou illustrer cette réalité. Je ne vois rien de mal à pouvoir accompagner la splendeur de la réalité d'une peinture ou d'une illustration au moins un peu adéquate.

Bien entendu, j'inclus dans la réalité qui m'entoure et dans la réalité du monde contemporain les opinions, les attitudes, les connaissances et les points de vue des gens, en particulier de ceux que je connais et qui me sont proches. J'essaie aussi de m'inspirer de leurs réflexions, de leurs connaissances et de leurs œuvres. Je n'ai aucune envie, et donc probablement aucune capacité, de voir dans la vie et dans tout ce qui m'entoure quelque chose que personne d'autre ne voit, et de révéler ensuite ce « savoir » aux autres. Au contraire, je veux peindre les choses comme je pense que la plupart des personnes qui me sont proches dans leur attitude à l'égard du monde les voient, ou pourraient ou devraient les voir.

Je voudrais voir le monde nouveau et en plein changement à travers les yeux de ceux qui sont étroitement liés à ces changements. Je voudrais intégrer mes peintures dans les efforts collectifs de ceux qui œuvrent concrètement à l'union de l'humanisme et de la révolution scientifique et technologique, à une nouvelle connaissance et à une nouvelle action victorieuse.

J'aime et j'apprécie autant le passé que le présent, l'humaniste que le technique, tout - ou presque - de l'Égypte et de l'Antiquité au XIXe siècle et à la technologie de pointe d'aujourd'hui, en passant par le Moyen-Âge, la Renaissance et le Baroque. Qu'il s'agisse de robots cybernétiques, de fusées spatiales ou de réactions thermonucléaires contrôlées, de formes d'art ou de techniques.

Tout ce qui vous permet de regarder une certaine époque ou un certain sujet sous plusieurs angles et qui permet des narrations multiples me semble être un sujet intéressant pour une grande série de peintures. Le caractère littéraire que l'art moderne ne pardonne pas m'est proche et j'aimerais que mes peintures soient « narratives ». C'est aussi pourquoi, contrairement à l'art moderne, le sujet est important et souvent essentiel pour moi. Beaucoup de mes tableaux naissent aussi du fait que la peinture me permet - et souvent même me force - à explorer plus en détail de nombreux sujets qui m'intéressent.

En peignant plus de trois douzaines de tableaux de peintres qui me sont proches, je me suis naturellement familiarisé avec leurs œuvres, leur façon de travailler et leur approche de la réalité, bien plus que si j'avais simplement feuilleté des reproductions de leurs œuvres.

Il est possible que mon amour de la réalité soit un peu naïf, qu'il manque de sens critique et qu'il conduise souvent à l'idéalisation, mais c'est probablement dû à ma nature. C'est peut-être aussi une réaction à une certaine partie de l'art moderne, qui trouve le sens de l'art dans la laideur, la dépression, la convulsion et la distorsion de la réalité. J'espère que ce n'est pas une si grande et impardonnable faute que de préférer le beau au laid, dans la vie comme dans la peinture.

Si je trouve presque tous les sujets historiques intéressants et artistiques en soi, je les trouve également extrêmement contemporains. En effet, nous percevons également l'histoire aujourd'hui, justement grâce à de nouvelles connaissances scientifiques extraordinaires, d'une manière nouvelle, plus vraie et plus complexe qu'à n'importe quelle époque du passé. Comparez, par exemple, l'étendue et la qualité des informations dont disposait l'artiste de la Renaissance sur l'Antiquité avec nos possibilités actuelles de connaître le monde antique. Prenons l'exemple de l'exploration de l'Afrique par l'art français, des représentations baroques de thèmes bibliques ou des peintures historiques des romantiques. Ces exemples, parmi d'autres, nous permettent de comparer et de voir comment l'énorme quantité de connaissances historiques concrètes est aujourd'hui combinée avec la nouvelle compréhension rendue possible par la science et la technologie. Comme jamais auparavant dans l'histoire, l'ensemble du passé de l'humanité devient également un sujet d'intérêt contemporain.

C'est pourquoi les civilisations, les époques et les événements tant anciens que plus récents sont pour moi tout à fait actuels et vivants. Ici aussi, mon point de vue s'oppose à celui de l'art moderne, qui s'est efforcé de débarrasser l'homme et l'art de la « couche des civilisations anciennes ». En effet, l'art du vingtième siècle a complètement tourné le dos à la tradition gréco-latine, dans laquelle la réalité et la rationalité constituaient les deux piliers fondamentaux. Pour moi, c'est justement cette tradition, ainsi que la combinaison du rationnel et du sensible dans l'Antiquité, qui constituent la base et la norme fondamentales à l'aune desquelles j'évalue mon expérience personnelle.

L'art moderne nie la possibilité de connaître la réalité objective, tout comme le passé, se concentrant plutôt sur l'irrationalité, les instincts et, dans le meilleur des cas, les émotions humaines.

Bien entendu, lorsque nous parlons d'art moderne, nous devons garder à l'esprit ses cent ans d'existence et ne pas oublier l'énorme diversité d'opinions et les changements qu'il a subis. Après tout, il y a incomparablement moins de différences entre Velázquez et Manet ou Rembrandt et Gogh qu'entre Monet et Kandinsky ou Matisse et Pollock. - C'est précisément au cours des dernières décennies que l'art moderne s'est éloigné de la réalité de manière systématique.

Mais pour moi, le monde concret qui nous entoure, le monde des nouvelles choses, des nouvelles formes, des nouvelles connaissances, me semble extrêmement intéressant et passionnant « en soi ». C'est grâce à la pensée nouvelle qu'il redevient connaissable, même avec tous ses changements, avec toute la vitesse de son développement.

Cette connaissabilité du monde, ainsi que les possibilités de ses transformations, donnent des possibilités insoupçonnées à la représentation réaliste. Le réalisme est la représentation du typique dans des circonstances typiques, et la révolution scientifique et technologique permet à la fois de saisir le typique mais change constamment les circonstances typiques.

D'une part, elle ramène l'homme à la vie et à la raison, à la logique et à la connaissance à l'art, créant ainsi les conditions du réalisme ; d'autre part, son mouvement modifie ses formes possibles. Le réalisme du XIXe siècle est issu du matérialisme philosophique et de l'émergence des sciences naturelles. Il considérait la réalité de manière objective, mais comme étant donnée et essentiellement immuable. Aujourd'hui, la pensée dialectique et le fabuleux développement de la science et de la technologie modifient les idées parfaitement statiques de la réalité. La nouvelle dynamique offre tant de possibilités pour la représentation de la réalité !

Il me semble que le monde d'aujourd'hui recommence à atteindre une unité à un niveau plus élevé qui permet la synthèse et offre ainsi des possibilités pour une nouvelle période de style.

Naturellement, si le monde me semble de plus en plus unifié et connaissable, il en résulte un effort pour trouver une méthode de travail qui me permette de peindre ce monde dans son ensemble, tel que je suis capable de le connaître, avec essentiellement les mêmes moyens de peinture. Peindre tout ce qui est peignable et qui m'intéresse - du portrait d'un enfant à des tableaux traitant de sujets aussi abstraits que la cybernétique ou le génie génétique. Je recherche des formes qui me permettent de combiner mes deux passions - l'histoire et le présent, ainsi que les formes et techniques artistiques historiques - de manière organique dans un tableau.

J'aimerais également associer ce qui me tient à cœur dans l'art moderne. Avant tout, la couleur et la morphologie de l'art non figuratif avec une approche objective « classique » de la réalité. Je voudrais associer ce que je vois dans la nature et la vie à ce que je sais des gens et des choses.

J'aime autant Velázquez que Miró. Manet et Picasso sont aussi contemporains pour moi que les pilotes de Formule 1. J'admire Homère autant qu'Einstein, l'art antique autant que l'électronique. Je veux que mes tableaux à sujets historiques aient quelque chose de contemporain et que mes tableaux avec des technologies modernes aient quelque chose de classique.

J'aimerais que mes peintures soient acceptées comme l'expression de l'amour de la réalité objective et qu'elles s'approchent au moins un peu des objectifs révolutionnaires du présent, à savoir l'association d'un humanisme qualitativement nouveau à la science et à la technologie les plus avancées.

**IVAN SEDLISKÝ**